Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Moi, le centurion

> Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : “Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !”

Évangile selon saint Marc, ch. 15, v. 39

Frère Pavel Syssoev
Couvent de Marseille

Lire le Mp3

Dans mon métier, celui des armes, on apprend à voir mourir ses ennemis et ses amis. On sait aussi qu’il faut être prêt à mourir soi-même, et on aimerait que notre mort soit belle et noble.

Centurion de l’armée romaine, je l’ai vue souvent, la mort, mais jamais une mort comme celle-ci. Tout a commencé comme une exécution banale. Trois condamnés, deux brigands, l’un, semble-t-il, un maître religieux. Pourtant, je n’ai pas vu beaucoup de ses disciples le suivre quand il grimpait pitoyablement avec sa croix. Quelques femmes, dont sa mère, probablement, quelques jeunes. Puis, les badauds, les moqueurs, les charognards qui se repaissent de ces spectacles. Dans son horreur et dans sa banalité, sa mort rejoignait toute mort.

Plus le jour avançait, plus j’étais intrigué. Il refuse de boire une boisson qui apaiserait sa souffrance. Il promet un royaume à un brigand crucifié avec lui. Il prie dans sa douleur. Ses mots sont rares et pesés. Il entrait dans la mort comme s’Il forçait une porte. Les crucifiés perdent vite la capacité de crier pour mourir asphyxiés. Celui-ci est mort en poussant un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ! »* Et il y eut comme un spasme qui parcourait la terre, quelque chose se déchirait. Il entrait dans la mort, libre, non comme un esclave, mais comme un maître. J’ai vu en lui une force qu’on dirait d’en haut. Oui, je pense qu’il était vraiment fils de Dieu.

Quand viendra pour moi le moment de mourir, j’aimerais qu’il m’accueille sur ce seuil redoutable et que pour moi aussi il trouve une place dans son Royaume.

** Évangile selon saint Luc, ch. 23, v. 46.*

CARÊME DANS MA VIE 😇

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

C'est en prison puis au pénitencier (1989-1991) que j'ai repris le chemin de Dieu. Que j'en avais donc besoin moi qui avais transgressé la Loi. Aux abysses même de ma personne, Dieu m'attendait. Du Dieu amour, du Dieu pardon, du Dieu miséricorde, j'avais et continue d'avoir besoin. Le Christ sur la croix, sa croix c'est aussi pour moi. Qu’ajouter à ce qui précède ? Sur ma pierre tombale, si pierre il y aura, j'aimerais y voir deux mots écrits : « pardon » et « merci ».
Gaston, retraitant

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carêmeen cliquant ici.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville